

# Pas que de la poisse

**VOLLEYBALL** Le NUC a attendu deux sets avant de se mettre à jouer contre Guin. Issue du match jouée au tie-break sur deux «cadeaux» neuchâtelois

Par

**Patrick Turuvani**

Une drôle de rencontre, scindée en deux. Voilà le résumé du match au sommet entre le NUC et Guin. Si les grandes et puissantes Singinoises ont enlevé les deux premiers sets, les Neuchâteloises ont largement dominé les deux suivants. Finalement, le tie-break s'est joué sur deux fautes «bêtes» des filles du coin à 12-12. Balle de match contre elles et bloc pour conclure.

«Après avoir remporté assez nettement les troisième et quatrième manches, c'est dommage que le tie-break ait débuté dans la difficulté, relevait Jo Gutknecht, la présidente du NUC, qui suppléait l'entraîneur Irina Petrachenko (malade). On a changé de camp avec trois points de retard (5-8), mais on s'est accroché. Et finalement, tout s'est joué en dix secondes sur deux erreurs évitables (réd.: une mésentente entre la passeuse et la libero et une main qui va chercher une relance adverse de l'autre côté du filet). Ce n'est pas évident de rester lucide après deux heures de jeu...»

Reste que ce n'est pas au jeu décisif que le NUC a perdu sa partie, mais bien dans les deux premiers sets, où l'équipe ressemblait à un arbre à qui l'on aurait coupé le tronc avant de lui confier la mission de rester debout. On a aperçu des branches, des feuilles et quelques fleurs, mais l'ensemble n'était pas solide ni cohérent. Il y avait des trous dans l'écorce. «Lors des deux manches, on n'a pas terri-



**Mélanie Rossier (à droite) et le NUC ont perdu en cinq sets.**

PHOTO LEUENBERGER

blement mal joué» nuancé Jo Gutknecht. Qui avouait tout de même des «imperfections» et une fâcheuse tendance au «manque de discipline» et à la «déconcentration» qui ont permis aux Fribourgeoises, plus habiles à conclure les points, à déposer le ballon là où les Neuchâteloises n'étaient pas, de «creuser l'écart en quelques minutes».

Le NUC ne jouait pas bien, mais le NUC a réagi. Et est revenu. A égalité dans les sets – les Fribourgeoises ont commis à leur tour d'étranges ratés dignes de «X-Files» – puis dans le

tie-break. En vain. Le volleyball est un sport où la confiance, comme la balle, navigue très rapidement d'un camp à l'autre. «La pause a permis de recentrer des choses comme le placement, la discipline ou le petit nombre de solutions offensives, disait encore la présidente. Ensuite, le score a été éloquent. Au total, on a inscrit cinq points de plus que Guin (104-99), mais ce qui compte, ce sont les sets. C'est la dure loi du volley...»

Une autre loi assure qu'il ne fait jamais bon attendre deux manches avant de se mettre à jouer... /PTU

**NUC - GUIN 2-3**  
**(20-25 22-25 25-19 25-15 12-15)**

**Riveraine:** 110 spectateurs.

**Arbitres:** MM. Spahni et Drogue.

**NUC:** Dubois, Portmann, Wigger, Silva Jorge, Pétremand, Rossier, Gossweiler, Hügi, Robbiani, Veilleux, Baumman.

**Guin:** Schneuwly, Grossrieder, Heller, Wurms, Engel, Fasel, Schauss, Zeckra, Augsbürger, Ellen Berger, Aellen, Bannwart.

**Notes:** le NUC privé de son entraîneuse Irina Petrachenko (malade), remplacée sur le banc par la présidente Jo Gutknecht. Caroline Gossweiler se blesse à la cheville à 13-13 dans le troisième set et ne revient plus sur le terrain.